

## Le Gascon.

QUÉBEC, 12 MAI, 1858.

## Chronique Parlementaire.

Le ministère va-t-il tomber ? Le ministère va-t-il vivre encore longtemps ? Voici les deux grandes questions pour le moment. *Le Pays*, *le National* veulent absolument qu'il soit à l'agonie, et *le Courrier*, *la Patrie*, *le Canadien*, nous le montre gros et gras, ayant bonne envie de vivre. Pour nous, nous croyons qu'il n'est pas aussi près de sa chute que le veulent les démocrates, et en même temps qu'il n'est pas aussi en bonne santé que le pensent les ministériels. Cependant, nous laisserons la question se débattre entre *le National* et *le Canadien*. Celui-ci, il y a quelques temps, semblait désespérer de sa cause, il commençait à se lamenter un peu sur la courte durée des choses humaines, mais, cependant, quelle que fut le destin, il paraissait vouloir l'accepter de bonne grâce, et soutenir de son mieux le ministère futur. Mais cela ne nous regardé pas, chacun a ses intérêts.

Que le ministère soit à l'agonie ou bien vivant, il n'en est pas moins vrai que le *bill* de monsieur Rose, sur l'usure, a subi sa seconde lecture, et, comme l'assurent plusieurs hommes d'expérience, est passé à l'état de loi, car disent-ils, la seconde lecture faite, la troisième vient comme par surcroît. Plusieurs membres, dit-on, ont voté pour la seconde lecture de ce *bill*, pour ne pas déplaire aux ministres, ils étaient dans la ferme conviction que ce *bill* était contraire aux intérêts des Bas-Canadiens, surtout à ceux de la campagne, mais cependant M. Cartier et Cie, ont eu une telle influence sur eux, qu'ils leur ont fait préférer les bonnes grâces du ministère à leur propre conscience. Voilà une belle manière d'agir, et nous sommes sûrs que les constituants de ces députés leur feront des éloges, leur voteront des remerciements pour leur manière d'agir aux prochaines élections.

Ils s'en est guère manqué que M. Benjamin ne subit une défaite sur sa mesure, relativement à l'incorporation des Orangistes. Cinquante-un membres votèrent en faveur, et cinquante-un contre, M. l'Orateur appelé à donner son vote, le fit en faveur des Orangistes, et ce *bill* reçut sa première lecture. Mais la seconde, grâce à M. Cauchon, a été remise à six mois.

Au premier rang de ceux qui votèrent pour l'incorporation des Orangistes, on

remarque M. Alleyn. Ah ! M. Alleyn, il paraît que vous êtes un grand catholique, et par-dessus le marché, un grand patriote. Comment, vous saviez par expérience que les Orangistes sont les ennemis acharnés des catholiques, vous saviez qu'ils ont juré de marcher dans le sang des chrétiens jusque au-dessus du pied, vous saviez que les Orangistes sont les plus grands ennemis de la race Irlandaise catholique, et vous êtes de cette nation, vous saviez qu'à la première occasion ils massacreraient vos compatriotes, et vous allez voter pour l'incorporation d'une telle société, ah ! l'homme aux quinze mille votes, vous faites bien votre devoir, vous montrez un bel attachement à votre religion et à votre nationalité.

## Le Centième.

Enfin le régiment sans égal a mis le pied sur le sol hospitalier de Québec ! quel guignon ! nous nous attendions à voir des hommes un peu embarrassés dans le costume militaire, ayant l'air un peu gauche, et n'étant pas des modèles de conduite et de retenue.

Mais qu'avons-nous vu ?

De véritables monstres en maillottes dans des habits sales et froqués, des figures patibulaires, encadrés dans un je ne sais quoi qui s'appelle chez eux *chevelure* et *barbe*, enfin, nous ne pouvons rien imaginer qui soit plus hideux, plus repoussant, et en même temps plus comique que les soldats du Centième.

Et il faut voir leur démarche ! Encore s'ils se contentaient de marcher comme des marionnettes, mais on les rencontre le plus souvent en pelotons (les amis se sont vite dans un régiment), et c'est une véritable étude de mœurs que de les observer. Nous avons vu l'autre jour deux de ces *arlequins* qui se tenaient par la main, précisément comme deux enfants timides qui craignent de se séparer.

Ah ! les impayables !

## Encore une dispute.

Il y a à peine quinze jours que *le Courrier* a cessé une dispute avec *le National*, de ces disputes comme ils en ont toujours, qu'une autre va recommencer. On dirait que *le Courrier* ne pourrait vivre sans engendrer querelle au *National* ou au *Pays*. Un malheureux article du *National* sur la politique et le clergé va encore lui attirer une foule de remontrances philosophiques, et donner au *Courrier* l'occasion de répéter ces innombrables axiomes dont sa besace est pleine. Allons, les armes aux mains et vite

frappez, frappez fort et justo en même temps. Mais malheur au *National* si *le Courrier* se fait philosophe, il va se faire assommer de la bonne façon.

## "Le Canadien" puffiste.

Ce titre ne vous paraît pas extraordinaire, lecteurs, car *le Canadien* est un grand amoureux du *puff* ; oui, pour vous qui ne lisez que les éditoriaux du *Canadien*, cela ne vous paraît pas bien extraordinaire que *le Canadien* soit puffiste, mais pour nous qui lisons depuis la première ligne de la première page, jusqu'à la dernière ligne de la quatrième page, ce titre a pour nous un autre sens.—Mais quoi ! j'admets bien que les éditoriaux du *Canadien* soient assez remplis de *puff*, surtout lorsque quelque ministre propose une mesure, mais je ne vois pas d'autre chose, j'ai beau mettre mes lunettes, je n'y vois pas d'autre *puff*.—C'est peut-être parce que vos lunettes sont pour un myope et que vous êtes presbyte.—Cependant, regardez bien ce petit paragraphe, en petits caractères, sur la première page, intitulé ABONNEMENT, n'y voyez-vous pas " *le Canadien* est imprimé, etc., etc., et paraît tous les jours pendant la saison des affaires."—Ah, oui, j'y suis, mais c'est pour avoir plus d'abonnés.—C'est bien, mais ce n'en est pas moins du *puff*.

## "Une guérison du Docteur Tumblety."

L'autre jour un de nos amis voulant jouer au docteur Tumblety un tour de Gascon ou de Normand, comme vous voudrez, s'habilla avec une recherche inaccoutumée. Il chaussa des pantalons d'un drap, ma foi, si brillant, qu'il eût pu éblouir un autre que le docteur naturel, il endossa un habit du même genre, et n'oublia pas une canne à pomme d'argent que son père avait eu en héritage, enfin une véritable canne à la Louis XIV. Puis il sort, se rend rue St. Louis No. 21, et sonne en véritable gentleman; aussitôt un portier s'empresse d'ouvrir et de se placer dans un angle du corridor; le chapeau bas: "Est-il possible de parler au docteur Tumblety ?—Oui, Excellence, si vous voulez entrer dans le salon ici près. Le domestique d'ouvrir une porte et de s'éclipser pour laisser passer son excellence. Puis en fermant la porte, "Je vais avertir le docteur que son excellence l'attend." D'un signe de tête notre ami le congédie. Alors, comme probablement le domestique en avertissant la nature médicinale, ne manquerait pas de faire valoir l'air tout-à-fait noble et riche du visiteur, celui-ci certain d'un laps de temps